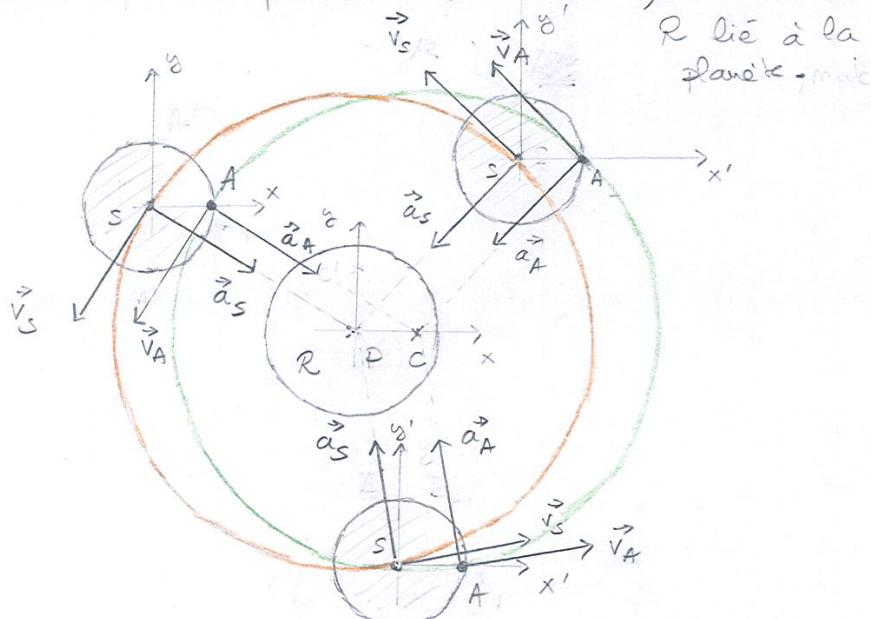


1. Rotation, translation circulaire.

1) ① On représente le mouvement de translation circulaire d'un satellite (sphérique) de centre S autour d'une planète de centre P, ds le référentiel



les axes (Sx') et (Sy') maintenant une direction fixe par rapport aux axes (Px) et (Py) liés à la planète.
du satellite.

Le centre S décrit une trajectoire circulaire de centre P ds le référentiel R.

le satellite étant en translation, le vecteur \vec{SA} reste constant lors du mouvement (A est un pt du satellite). La trajectoire de A est donc un cercle de centre C, tel que $\vec{PC} = \vec{SA}$.

les vecteurs vitesse de S et A son tangents à la trajectoire (on ne s'intéresse pas à la norme) et par définition du mt de translation $\vec{v}_S = \vec{v}_A \parallel$

On fera de plus l'hypothèse que le mt est uniforme : $\| \vec{v}_S \| = \| \vec{v}_A \| = \text{cste.}$

Ainsi chaque point V décrit un mt circulaire uniforme. Le vecteur accélération est identique pour chaque point V et orienté vers le centre de la trajectoire. Sur notre figure $\vec{a}_S = \vec{a}_A \parallel$

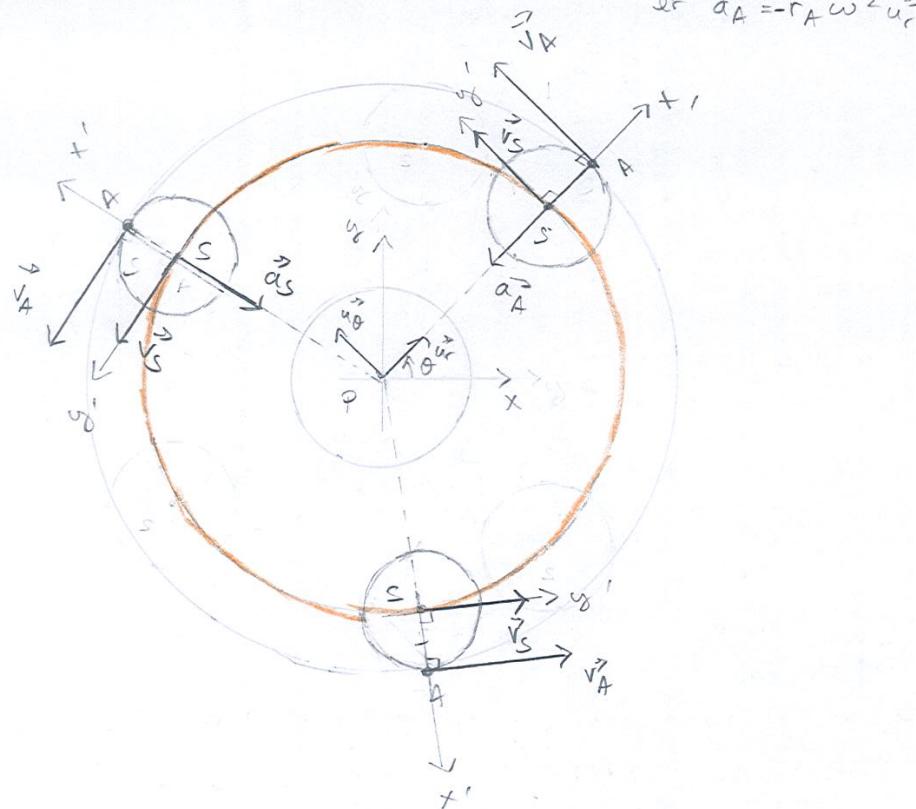
② On représente ensuite le mt de rotation d'un satellite autour de l'axe (Pz) perpendiculaire au plan (Px y) représenté par la feuille.

Cette fois-ci les points S et A ont tous les deux un mt circulaire autour du pt P, que l'on suppose uniforme (vitesse angulaire $\omega = \text{cste.}$)

\vec{v}_S et \vec{v}_A sont orthogonaux

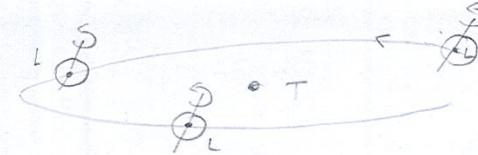
$$\vec{v}_S = r_S \omega \vec{u}_\theta \quad \text{et} \quad \vec{v}_A = r_A \omega \vec{u}_\theta \quad \text{avec} \quad \begin{cases} r_S = PS \\ r_A = PA \end{cases}$$

les accélérations sont radiales : $\vec{a}_S = -r_S \omega^2 \vec{u}_r$
 et $\vec{a}_A = -r_A \omega^2 \vec{u}_r$



- e) le mvnt de la lune se dcompose comme
 le mvnt de la Terre autour du soleil.

L'én



La lune tourne sur elle-même dans le référentiel "sélénocentrique", en translation circulaire autour de la Terre. L'axe de rotation de la lune gnde une direction fixe ds le référentiel géocentrique.

La lune présentant toujours la mme face à la Terre on en déduit que la période de rotation de la lune sur elle-même est égale à la période de translation du référentiel sélénocentrique.